

Homélie 12° temps ordinaire C 2016

« Pour vous, qui suis-je ? » Voilà une très bonne question, qui tombe à pic au terme d'une année de caté, d'aumônerie. Oui, qui est Jésus ? Je ne sais pas si une ou même plusieurs années de caté ou d'aumônerie suffisent à donner une bonne réponse. D'ailleurs si je demandais à tous les adultes qui sont là, « qui est Jésus ? », ils seraient bien embarrassés, tout comme moi. Si monsieur le curé ne sait pas qui est Jésus, où allons-nous ? Si je me permets cette remarque, c'est parce que la réponse à la question n'est pas évidente.

En effet, Pierre lui-même, le chef des apôtres, celui à qui Jésus va confier son Église, en répondant « tu es le Christ, le Messie de Dieu » n'a pas dû faire la bonne réponse, du moins celle qui donne satisfaction à Jésus. En l'empêchant d'en parler publiquement et en se hâtant de parler de son avenir, qui est loin d'être merveilleux, Jésus sent bien que Pierre se trompe dans sa réponse. Il devine qu'en disant de Jésus qu'il est le Christ, le Messie de Dieu, Pierre souhaite vraiment que Jésus soit une superstar, un homme puissant, fort, riche, triomphant de toutes les misères de la vie. Car si Jésus est ainsi, lui, pense Pierre, en profitera au maximum. Imaginez un instant que vous deveniez le plus proche collaborateur du président de la République ou du Pape, ça serait merveilleux. Or Jésus ne veut pas de cela ; il ne veut pas nous embarquer dans des illusions, celles qui nous font croire qu'il n'y a plus de problème sur terre, qu'avec l'argent on peut être heureux, qu'on arrivera bientôt à vaincre toutes les maladies, qu'il n'y aura plus de tensions entre copains ou entre paroissiens, que 'tout le monde, il est gentil.'

Dire qui est Jésus, c'est à la fois plus compliqué que cette simple réponse, celle de Pierre, mais ça peut être aussi très facile, et tellement enthousiasmant. Quand il parle de sa passion, de sa mort violente (il sera tué, dit-il), on a l'impression qu'il vient de regarder la télévision ou les réseaux sociaux de cette semaine. Car Jésus n'est pas en dehors du monde, des problèmes de notre vie. Et il nous invite seulement à marcher à sa suite, à prendre notre croix, c'est-à-dire à affronter les difficultés du quotidien comme si nous suivions Jésus sur le chemin qui le mène à la croix, tout en sachant que ce chemin conduit surtout à la résurrection. Et là, tout change, les perspectives ne sont plus les mêmes, nous ne sommes plus seuls sur la route chaotique de nos vies, il y a quelqu'un devant nous, Jésus.

Alors la réponse à la question « qui est Jésus ? », en voici une : c'est celui qui marche avec nous. Et quand nous partirons marcher sur nos routes de vacances, n'oublions de le prendre avec le sac à dos, avec l'imperméable, la gourde d'eau, et pourquoi pas avec le chapeau de soleil.

André Jobard